

ARCHIDIOCESE DE LOME

Paroisse Marie Mère du Rédempteur d'Adidogomé

ORDINATION PRESBYTERALE

Lomé le 12 septembre 2020

Homélie

Par l'imposition de mes mains et la prière consécatoire, nos frères que voici devant nous vont devenir pour toujours prêtres de Jésus-Christ, chargés de conduire son Peuple, de le sanctifier, le nourrir de sa Parole et de son Pain. Pour notre Archidiocèse et pour les divers instituts dont ils sont membres, ce jour est vraiment mémorable, car nos frères seront à jamais marqués du sceau de l'Esprit et s'efforceront, de leur mieux, de remplir leur mission dans l'humilité, l'obéissance à Dieu et la recherche de la sainteté.

Ce jour marque un tournant décisif dans leur histoire : désormais ils ne vivront plus pour eux-mêmes mais pour les autres, en étant, selon la belle expression de Saint Paul, des « ambassadeurs » de la réconciliation de l'homme avec Dieu. Je voudrais, à cette heureuse occasion, m'adresser à eux de manière particulière en partant d'une anecdote. **(Mais avant, je voudrais qu'ils soient applaudis en signe d'encouragement. Merci)**

Pour son anniversaire de naissance, une petite fille qui aimait beaucoup les animaux demande à ses parents de lui offrir un beau chien. Le jour de la fête, au milieu du repas, lors de la présentation des cadeaux, les parents conduisent dans la salle à manger un gros chien, un berger allemand dont la taille imposante était presque égale à celle de l'enfant. Impressionnée par les dimensions colossales du chien qui, de toute évidence, ne pouvait pas être emballé dans un paquet de cadeau, l'enfant regarde ses parents de ses grands yeux étonnés et murmure timidement : « Merci pour le cadeau ; mais dites-moi : est-ce vraiment à moi que vous offrez ce chien ? N'est-ce pas plutôt moi que vous offrez au chien ? » Ce qu'elle attendait c'était un petit chien avec lequel elle pouvait s'amuser. Ce qui lui est offert, au contraire, c'est plutôt un véritable molosse qui va la considérer, elle la propriétaire, comme un petit jouet. Et c'est ce renversement des rôles qui l'effraie, à juste raison.

Chers confrères prêtres, n'est-ce pas la forte émotion qui nous saisit lorsque nous pensons sérieusement au sacerdoce reçu gratuitement du Seigneur ? N'est-ce pas le sentiment à la fois d'émerveillement, de stupeur et de crainte que nous éprouvons devant la grandeur de notre mission ? Qui de nous ne s'est jamais interrogé devant l'immensité de la tâche qui lui est confiée ? Disons-le en toute sincérité : le sacerdoce est un mystère si grand que le prêtre qui en prend vraiment conscience ne peut s'empêcher, comme cet enfant intimidé, de murmurer en toute humilité : est-ce un don qui m'est offert ou plutôt moi qui suis un don pour les autres ?

Au cours de cette célébration, chacun des gestes qui seront posés mettra en évidence les grâces qui seront déversées sur vous pour vous rendre aptes à accomplir votre charge. Cependant, nous ne devons pas oublier que la vie du prêtre, dès le jour de son ordination, devient une école permanente de donation de soi. Dieu se donne à nous pour que nous nous donnions à notre tour à lui. C'est cette réflexion de cadeau réciproque que je voudrais partager avec vous ce matin en référence au Christ, à l'Esprit Saint et à l'Eglise.

Être prêtre c'est recevoir le don du Christ mais surtout être un don pour le Christ

Dans l'Évangile qui vient d'être proclamé, Jésus déclare au sujet de ses disciples : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître* ». A chacun des siens le Christ fait don de son amitié. Mais il ajoute aussitôt : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure* ».

En faisant de vous ses prêtres, le Christ vous introduit dans son amitié. Il sera votre part d'héritage et votre coupe (Ps 15, 05 Yahvé, *ma part d'héritage et ma coupe, c'est toi qui garantis mon lot*). Il fera de vous sa demeure (Jean 14, 23) et vous façonnera à son image. Il sera votre trésor, celui qui comblera les désirs de votre cœur (Psaume 36,4). Dans quelques instants, à travers la consécration de vos mains, vous recevrez la grâce d'agir en son nom et par sa force pour faire grandir son règne. Mais rappelez-vous que c'est surtout vous qui serez offerts au Christ. En effet, c'est lui qui vous a choisis et établis ; c'est lui qui vous a saisis

comme Saint Paul et qui façonne votre vie à son image. Soyez toujours conscients du fait que ce n'est pas vous qui possédez le Christ mais lui qui a pris possession de vous pour réaliser son œuvre. Il est le Maître et vous n'êtes que des serviteurs.

Se servir du Christ pour poursuivre ses objectifs personnels et satisfaire ses ambitions est devenu aujourd'hui une réalité d'une révoltante banalité. La Bible sous le bras et des versets sur les lèvres, beaucoup de nos contemporains sont devenus des « marchands du sacré » qui utilisent le nom du Christ pour abuser de la crédulité des autres. Il y a quelques jours j'ai reçu à travers les réseaux sociaux une vidéo d'un prétendu pasteur qui faisait boire à ses fidèles l'eau avec laquelle il venait de se baigner dans un tonneau. Quelle horreur ! Les mercenaires déguisés en hommes de Dieu foisonnent dans notre monde. Prenons garde à ne jamais tomber dans la tentation de nous servir du Christ au lieu de le servir.

Être prêtre c'est recevoir le don de l'Esprit mais surtout être un don pour l'Esprit

A travers le chant du « Veni creator » et l'imposition des mains, vous recevrez l'onction de l'Esprit Saint qui imprénera votre vie. Cependant ce n'est pas pour vous donner en spectacle comme des prestidigitateurs ni profiter de l'Esprit pour dominer les autres. Comme Jésus l'a promis, l'Esprit Saint donnera à vos œuvres sagesse et puissance divines à condition que vous soyez humbles et obéissants. Ce n'est pas vous qui posséderez l'Esprit Saint comme un objet à votre service ; c'est plutôt lui qui prendra possession de vos personnes pour vous entraîner où il veut. C'est lui qui fera de vous des créatures nouvelles.

Être prêtre c'est recevoir le don de l'Eglise mais surtout être un don pour l'Eglise

Grâce à votre ordination, l'Eglise deviendra votre nouvelle famille à un titre particulier. Partout où vous irez, vous trouverez des frères et sœurs, prêts à vous accueillir. Parce que vous avez renoncé à l'exercice des charges civiles, le Peuple de Dieu vous aidera de son mieux. Toutefois, gardez-vous de vouloir transformer l'Eglise en votre propriété privée car l'Eglise ne vous appartient pas ; c'est plutôt vous qui appartenez à elle. Elle n'est pas à votre service ; c'est

plutôt vous qui vous engagez à la servir. En effet, la formation au séminaire ne nous donne pas carte blanche pour disposer du Peuple de Dieu à notre convenance. De ce point de vue, nous devons avoir une vive conscience de notre responsabilité de serviteurs. Malheureusement, au cours de ces dernières décennies, des plaintes de plus en plus fréquentes sont formulées contre nous les prêtres par les fidèles à cause de notre train de vie, de nos exigences toujours plus nombreuses comme si nous devions être traités mieux que tout le monde. Notre engagement doit plutôt nous porter à nous dépenser avec générosité au service des autres en adoptant un style de vie plus simple et plus modeste.

En terminant cette exhortation, je voudrais inviter les futurs prêtres de ce jour ainsi que tous leurs aînés ici présents à adresser à Dieu cette émouvante prière de Saint John Henry Newman : *« Possède mon être tout entier, si parfaitement, si pleinement que chaque jour, chaque geste de ma vie rayonne de la tienne. Resplendis à travers moi, sois en moi. Que chaque âme que je touche soit touchée par ta présence en moi. Fais qu'en levant les yeux, ce ne soit plus moi qu'ils voient, Seigneur, mais toi ! Reste à mes côtés afin que je rayonne comme tu rayonnes, que je sois pour autrui une lampe allumée à ta lumière : aucun rayon se sera mien. Je ne serai que le faisceau de ta lumière parvenant aux autres à travers moi. Laisse-moi te prier de la manière que tu préfères, en éclairant ceux que je côtoie. Laisse-moi t'enseigner sans prêcher, sans parole ; par le seul exemple, le seul attrait de ta force aimante, la seule évidence de la plénitude de mon amour pour toi. »*